

Lisières et autres discontinuités

Suburb

J'ai grandi dans une forêt. La ferme de mes parents était seule au milieu des champs. La première autoroute construite en Suisse passait à cinq cent mètres en dessous de chez nous et nous a longtemps protégés. De l'autre côté s'est développé la première zone industrielle et commerciale de la région. A la fin des années septante l'implantation d'un grand supermarché a profondément changé le paysage. De temps à autre on suivait la rivière, on passait sous les arches du pont de l'autoroute et on arrivait à la lisière. Il fallait ensuite traverser le parking pour entrer dans le centre commercial et lire des bandes dessinées assis entre les rayons.

315 rondes et jaunes

101 anguleuses et jaunes

108 rondes et vertes

32 anguleuses vertes

Ainsi parlait Grégor Mendel de 556 graines de petits pois.

Avant d'être moine, Mendel était fils de paysan, et la révolution industrielle des paysans au XIXe, c'est l'amélioration des espèces par sélection et hybridation. Les nombreuses sociétés savantes, dont celle de Mendel, étaient largement attachées à ces enjeux avant tout économiques. Industrie et agriculture moderne naissent simultanément de ces révolutions.

Hybride donc, qui à cette occasion acquiert son sens positif. Avant cela, avant le XIXe, hybride signifie bâtard, ni plus ni moins.

Nous devons aussi à Mendel la notion de caractère récessif qui joue à cache-cache de génération en génération. Une fois je te vois, une fois je te vois plus : où es-tu ?

Où es-tu ?

En 1987, Félix Guattari lance la revue Chimère. Les chimères sont des êtres composites. Ils réunissent dans une même corps des fragments de natures différentes. Ontogenèse hétérogène. Ce sont des collages, et comme nous le montre Boris Karloff, il existe une fascination pour la cicatrice.

La chimère ne se reproduit pas, elle surgit. Pendant tout le Moyen-Âge, la présence de ces êtres est attestée aux limites du monde, aux confins, à la lisière. Ce sont des êtres de transition. Elles vivent dans le proche lointain, à la fois réel et imaginaire. Michel Foucault parlait d'hétérotopies.

Aujourd'hui, dans un monde fini sans plus de frontières, où sont passées les chimères ? Celles que j'ai appris à fabriquer dans les laboratoires étaient faites d'ADN. Les gènes sont invisibles, leur manipulation est strictement contrôlée, pourtant moi aussi je mange bio. Les chimères prennent-elles leur revanche au rayon des produits laitiers ?

Les yeux blancs

Thomas Morgan obtient en 1910 son premier mutant spontané. Une drosophile, la petite mouche des fruits pourris. Il lui avait fallu trois ans d'élevage à raison d'une génération tous les douze jours. Il paraît qu'il mangeait les larves à la cuillère pour disait-il « mieux les comprendre ». Dans l'opposition *white* contre *wild-type*, le mutant *white* étant aveugle n'aurait eu aucune chance de survie hors du laboratoire. Il en va de même pour presque tous les mutants de l'histoire de la biologie, dont la génération procède de la désactivation et donc de l'effacement. Un mutant est un handicapé. L'essentiel des méthodes d'investigation dans les sciences du vivant impliquent la pathologie.

L'exact opposé des représentations issues de la culture populaire où les mutants sont affublés de pouvoirs surnaturels.

Surnaturels

Je suis un prématuré. Selon la paléoanthropologie, l'histoire de mon espèce est marquée par deux acquisitions: la bipédie et la néoténie. Mes ancêtres ont commencé par la bipédie. Leurs membres antérieurs libérés, un vaste champ d'expérimentation s'étala sous leurs yeux. Mais assez rapidement, leurs têtes ont enflé. Problème : comment faire passer ces têtes de plus en plus grosses par les bassins des femelles dont l'extension a ses limites ? La seule solution fut de faire naître les embryons de plus en plus jeunes, pas terminés, le crâne encore souple. Néoténie. Cette catastrophe a eu des retombées puisqu'il a fallu apprendre à terminer les jeunes à l'extérieur du corps des femelles, et élaborer pour cela une matrice en se servant du tissu social. Ce fut le début de la culture.

Un jeune herbivore sait courir quelques dizaines de minutes après sa naissance. Nous avons perdu ces compétences, nous naissons de moins en moins animal et de plus en plus humains. La concomitance entre cet échec biologique et la création de l'être-au-monde philosophique est ce que Peter Sloterdijk appelle l'hyper-naissance. Nous avons appris à rester des embryons en devenir.